Martin, qui est ici le meilleur opérateur, ne parle jamais durant une opération. Olshausen qui vient ensuite, étant moins brillant, procède avec plus de lenteur et parle de temps à autre, tandis que Gusserow, de beaucoup inférieur aux deux autres comme opérateur, tient une conversation animée tout le temps que dure l'opération. Olshausen opère de 7.15 h. jusqu'à 9.45 h. environ, pratiquant une laparotomie ou une extirpation de l'utérus et deux opérations pour fistule ou pour prolapsus. Il descend alors à la clinique d'accouchements où il reste jusqu'à 11 heures. Là, il a généralement un cas de travail sous l'anesthésie, ou plusieurs cas à diverses périodes, ou peut être un cas de grossesse au huitième mois, un cas de kyste ovarique ou d'ascite, le tout pour initier les élèves au diagnostic.

L'étranger qui a la bonne fortune d'être invité à se rendre à l'hôpital privé de Martin, lequel est à huit minutes de marche du précédent, s'y rend immédiatement et peut assister aux opérations qui s'y font de 10.15 h. à 1.15 h. p. m. ou moins encore, car Martin opère très vite, pratiquant souvent une laparotomie en 11 minutes. Il y a généralement à faire une ou deux laparotomies et une ou deux opérations pour prolapsus, opérations dont je dirai un mot plus tard. Après le dîner, vous pouvez vous rendre au cours privé de gynécologie opératoire que Wyder donne sur le cadavre, cours qui dure de 2 à 4 h., puis traverser la rue pour assister à la clinique de Gusserow, à la Charité. Le soir vous pouvez avoir un professeur d'allemand qui vient vous donner ses leçons à domicile.

S'il arrive, par hasard, quelque jour, qu'il n'y a pas d'opérations aux trois hôpitaux dont je viens de parler, l'élève en quête de gynécologie peut aller à la clinique de Veit, sur la *Steinmetz-Strasse*, et là s'initier à ce qu'il est difficile d'avoir dans les autres institutions, je veux dire la pratique journalière des cas usuels, outre qu'il y a encore là un choix varié de belles opérations. Veit est très original, opérateur hardi, mais pas aussi particulier que Martin. Il est très affable et donne volontiers toutes les explications qu'on lui demande.

Berlin offre les mêmes avantages à celui qui veut faire de la chirurgie générale. Hahn, chirurgien en chef de l'hôpital civique de Berlin, (situé au centre du parc Friedrichshaim) a un service d'environ 400 lits et commence ses opérations tous les jours, dimanches inclus, à 10 hrs., a. m., et les continue d'habitude jusqu'à 2 ou 3 heures p. m. Pour sauver du temps, on anesthésie deux malades à la fois dans la salle voisine, tandis que l'on opère également sur deux patients. Les assistants de Hahn font les ligatures et les pansements, pendant que le chirurgien commence une autre opération. Ainsi, le matin du jour où j'y suis allé, Hahn a fait une gastrotomie pour un cas de stricture, une trachéotomie, une résection de l'épaule et une autre du genou, une am-